

La Société Anonyme Des Messieurs Prudents
(Société Anonyme à Responsabilité Limitée)

Opéra-Bouffe en un Acte (1931)
Musique de **Louis BEYDTS**
Livret de **Sacha GUITRY**

Comédie musicale en version de concert

Direction musicale Samuel Jean

<i>Elle</i>	Isabelle Druet
<i>Le gros commerçant</i>	Mathias Vidal
<i>Henri Morin</i>	Jérôme Billy
<i>Un grand industriel</i>	Thomas Dolié
<i>Le comte Agénor de Machinski</i>	Bernard Alane

Orchestre Régional Avignon-Provence

OUVERTURE

*Le rideau s'ouvre et le décor représente le palier du 5ème étage
d'un immeuble moderne, à Paris.
A droite, une porte; à gauche, l'ascenseur; au fond, l'escalier.*

Henri Morin

Mon cœur bat !
Mais c' n'est pas
D'avoir monté quatre à cinq étages,
Sûr'ment pas !
Cinq étages à mon âge,
Ça se monte quatre à quatre !
Non, non, ce qui le fait battre,
C'est l'amour qui m'ensorcèle
Et qui m'a donné des ailes

Pour brûler tous les paliers
Car cell' que j'aime habite en haut de l'escalier !
Non, cinq étages,
Pour mon âge
Ce n'est rien !
J'en aurais bien
Monté dix-huit !
Sans être essoufflé davantage,
Mais l'architect' qui l'a construit'
N'a fait qu'un' maison d'cinq étages
Et je n'peux pas
En monter plus qu'il n'y en a !
Evidemment !
Y a l'ascenseur
Mais un vieillard venait d'le prendre...
A mon âge, on n'aim' pas attendre
On va plus vit' que l'ascenseur !...
Ah ! quand on aime,
Est-c' qu'on a l'temps d'prendre' l'ascenseur !
Il monte avec un' tell' lenteur
Que je s'rais encore au deuxième...
Si, bêt'ment, je l'avais attendu
Alors qu'au ciel déjà me voici parvenu !
Celle que j'aime
Habite là,
C'est ici même
Qu'elle habite...
Ah ! vite, vite, vite, vite, vite, vite,
vite, vite, vite, vite,
Allons nous jeter à ses pieds !
Celle que j'aime habite en haut de l'escalier !
«A gauche !
En fac' de l'ascenseur !»
M'a dit l'portier d'une voix forte !
D'ailleurs Y a pas, Y a pas d'erreur !
D'ailleurs Y a pas, Y a pas d'erreur,
Puisqu'y a Qu'un'port' Sur le palier...
Celle que j'aime habite en haut de l'escalier !

Le Grand Industriel

Ne touchez pas à ce bouton !
Mon pauvre enfant, qu'allez vous faire ?

Henri Morin

Ah ça ! monsieur, dit's moi donc,
Est-c'que je m'mêle de vos affaires ?

Le Grand Industriel
En vérité, je vous le dis,
Cette porte est cell' de l'enfer !

Henri Morin
Non ! C'est celle du Paradis !
Et puis, qu'est c'que ça peut vous faire ?
Si ça m'plaît d'aller en enfer,
C'est mon affaire !

Le Grand Industriel
Ne touchez pas à ce bouton !

Henri Morin
Que signifie, monsieur, ce ton ?

Le Grand Industriel
Quel ton ?

Henri Morin
Ce ton de mélodrame ?
Ah ça ! monsieur, vous l'aimez donc ?

Le Grand Industriel
Qui ? Ce bouton ?

Henri Morin
Non ! Cette femme !

Le Grand Industriel
Eh bien, mais oui !
J'en suis épris, je vous l'avoue
Et gare à vous,
Oui, gare à vous !
Méfiez-vous !
C'est bien compris !

Henri Morin
Que j'me méfie ?
Ah ! Ah !
Mais je fais fi !
Ah ! Ah !
Et encor fi et toujours fi
De vos menaces !

J'étais ici
Bien avant vous :
C'est à vous de quitter la place !

Le Grand Industriel
Pour oser me parler ainsi,
Vous ignorez donc qui je suis !
Je suis un grand industriel !
J'ai deux usin's dans le Sud-Est !

Henri Morin
Moi, sur la route de Triel,
Monsieur le Grand Industriel,
Je n'ai qu'un petit maison modeste

Le Grand Industriel
J'ai plus de vingt mille ouvriers !
Je pens'que ça, c'est quelque chose !

Henri Morin
Moi, j'n'ai pas vingt mille ouvriers,
Monsieur, mais si vous ouvriez
La p'tit' barrièr' de ma maison...
Vous verriez qu'j'ai deux cents rosiers
Qui pour peu qu'vous les arrosiez,
Donnent à la belle saison
Cinq cent mille petites roses.

Le Grand Industriel
J'possède aux environs d'Bordeaux,
Un castel, deux maisons d'campagne !

Henri Morin
J'possède aussi quelques châteaux
Mais les miens sont tous en Espagne !

Le Grand Industriel
J'ai la cravat' de commandeur !
Je suis député de Guérande !
Et puis, je suis... Et puis, je suis... Et puis, je suis...
Et puis, je suis... Et puis, je suis... Et puis, je suis...

Henri Morin
Si c'est un rime à commandeur
Que vous cherchez (Sans vous fâchez)
J'en sais un bell'que j'vous r'commande.

Le Grand Industriel

Mais voyez donc c'qui nous arriv'...

Henri Morin

Tandis que l'on se querellait,

Le Grand Industriel

Voici qu'un troisième convive
Compromet nos projets !

Henri Morin

Vient compromettre nos projets !

Le Gros Commerçant

Je n'connais rien d'plus agaçant
Pour un notable commerçant
Pèr'de famille
Que d'être chipé de la sorte
Devant la porte
D'une fille !
Avec en plus...
Entre les mains
Comme un gamin...
Une énorme bott' de crocus !

Le Grand Industriel

Trois, c'est beaucoup, c'est beaucoup trop...

Henri Morin

Comment voulez-vous qu'on en sorte ?

Le Gros Commerçant

Ne soyons pas intimidé, c'est idiot.

Le Grand Industriel

Ne sonnez pas à cette porte !
Ne sonnez pas à cette porte !
Et ne vous grisez point d'un espoir insensé !

Henri Morin

Nous étions là bien avant vous !

Le Gros Commerçant

Oui, je le sais,
Je le sais bien, mais que m'importe !

Que m'importe !
Ah ! que m'importe !
Je m'en fous !

Le Grand Industriel
Le grossier personnage !
Il a dit : «Je m'en fous !»
Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Il a dit : Il a dit : «Je m'en fous !»

Henri Morin
Il l'a dit !
Le grossier, le grossier personnage !
Il a dit : «Je m'en fous !»
Il l'a dit !

Le Gros Commerçant
Oui j'ai dit «Je m'en fous !»
Je redis : «Je m'en fous !»
Cent fois je redirai : «Je m'en fous, je m'en fous !»
Je m'en fous ! Je m'en fous !

Henri Morin et le Grand Industriel
Ah ! le grossier personnage !
Il nous a dit : «Je m'en fous !»
C'est un grossier personnage !

Henri Morin
Nous étions là bien avant vous.

Le Gros Commerçant
Inclinez-vous devant mon âge, Voilà tout !

Le Grand Industriel
J'ai quarante ans

Henri Morin
Moi, j'en ai trente.

Le Gros Commerçant
Et moi cinquante.

Le Grand Industriel
Quarante !

Henri Morin
Trente !

Le Gros Commerçant
Cinquante !

La porte s'ouvre et un vieillard paraît.

Le Comte
Et moi, je viens
D'en avoir quatre vingts !

Il s'avance vers la rampe et chante quatre vers dont il est impossible de comprendre un seul mot.

Henri Morin
Qu'est-ce que c'est qu'ça ?

Le Grand Industriel
Sont-ce des mots ?

Le Gros Commerçant
Je ne crois pas.

Le Grand Industriel
Chantez plus haut !

Le Comte chante quatre nouveaux vers également inintelligibles.

Henri Morin
C'est étonnant !

Le Grand Industriel
On n'comprend rien !

Le Gros Commerçant
C'n'est pas du chant !

Le Grand Industriel
C't'un homm' qui s'plaint !

Le Comte ayant chanté, se dirige vers la porte de droite.

Henri Morin
Il va chez la même personne ?

Le Grand Industriel
Que faites-vous ?

Le Comte
Eh bien, je sonne !

Le Gros Commerçant
Ne sonnez pas !

Le Comte
Et pourquoi donc ?

Le Grand Industriel
Ne touchez pas à ce bouton !

Le Comte
Mais pourquoi donc ?

Henri Morin
Ne touchez pas à ce bouton !

Le Comte
Mais pourquoi donc ?

Le Gros Commerçant
Ne touchez pas à ce bouton !

Le Comte
Mais pourquoi donc ?

Le Grand Industriel
Nous somme quatre !

Henri Morin
Un, deux, trois, quatre !

Le Gros Commerçant
A désirer la mêm'personne !

Le Comte
Eh bien alors, il faut nous battre !
Nous devons nous battre aussitôt !

Le Gros Commerçant *crainitif*
Se battre !

Henri Morin *décidé*
Se battre !

Le Grand Industriel *hésitant*
Se battre !

Le Comte *définitif*
Se battre !
Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Les autres
Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Le Comte
Les deux messieurs
Qui n'estront pas sur le carreau
N'auront plus qu'à se battre ensuite !

Les autres
Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Le Comte
Alors, Enjambant les trois corps
Couchés sur le parquet,
Le vainqueur raflera les bouquets
Pour les porter à celle qu'il adore !

Tous
Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Le Gros Commerçant *déchirant*
Se battre ! Se battre !

Tous
Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Henri Morin
C'est un'façon d'en sortir
Qui n'est plus de notre époque !
El'l nous évoque
Un peu trop le Second Empire !

Le Comte

Battons-nous vite ! Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite ! Battons-nous vite deux par deux !

Le Gros Commerçant

Mon cher octogénaire,
C'est élégant !
Mais c'est brutal
Et sanguinaire,
Mon cher octogénaire !

Le Comte

Battons-nous vite ! Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite ! Battons-nous vite deux par deux !

Le Grand Industriel

Et sans s'faire autant de mal,
Nous pourrions trouver quand même,
Une autre solution du problème !

Tous les quatre

Battons-nous vite ! Battons-nous vite !
Battons-nous vite deux par deux !

Elle en coulisse.

Ah !

Le Grand Industriel

Ciel !

Henri Morin

Taisez-vous !

Le Comte

J'entends sa voix !

Le Grand Industriel

Ah ! se peut-il que cette voix me fasse trembler de la sorte !

Le Comte

Plaisir...

Le Grand Industriel

Bonheur...

Henri Morin

Ivresse...

Le Gros Commerçant

Et joie...

Tous les quatre

Elle s'approche de la porte !

Elle

Sourire aux lèvres et nez au vent,
Vous dites en l'apercevant :
«Mais n'y a qu'à voir les choses qu'elle porte
Et surtout comment elle les porte :»
Bookmakers, ouvrez les paris !
Si cette femme - là n'est pas d'Paris,
Je veux que le diable l'emporte !

Petit chapeau que les mamans de nos mamans
Portaient à gauche en mil huit cent soixante-trois
Et que l'on porte en ce moment
Si crânement, Sur le côté droit !

On jurerait que tu conspirés
Contre une chose ou pour quelqu'un
Car tu fais regretter l'Empire
Au meilleur des républicains.
Depuis quatre vingt neuf, on est en liberté,
C'est qui nous permet de choisir nos hommes politiques
C'est qui nous permet aussi de pouvoir discuter
Les romans, la peinture, les pièces et la musique

Mais il existe un chose qu'on n peut pas discuter,
Qui n dure jamais qu'une saison, puis change, et c'est la mode,
D'ailleurs reconnaissons, qu'elle soit ou non commode,
Qu'on n la discute jamais quand on peut la porter !

Les quatre hommes

Sourire aux lèvres et nez au vent,
Nous disons en l'apercevant :
«Mais n'y a qu'à voir les choses qu'elle porte
Et surtout comment elle les porte :»
Bookmakers, ouvrez les paris !
Si cette femme - là n'est pas d'Paris,
Je veux que le diable l'emporte !

Elle

Madam' Lanvin , Madam' Callot, Madam' Jenny,
Et vous, Chanel , vous v'nez d'avoir un trait d' génie,
Et je comprends qu'on vous décore...
On vous adore,
On vous bénit !

Le Comte

La taille enfin reprend sa place.
Callot, Jenny, Chanel, Lanvin,
Tous les hommes vous rendent grâce.

Henri Morin

Ils vont savoir où mettr' les mains !

Elle

Lorsque les couturièr's étaient des couturiers,
Nous avions sur nos rob's un tas d'petit's affaires,
Des rubans, des volants, des nœuds et des paniers,
Et des coussins qu'on nous mettait sur le derrière
Les rubans, les volants, tout ça s'est envolé.
Les femmes ont crée pour nous la mode garçonnièr',
Et même on a fini par supprimer l'derrière
Depuis que les couturièr's remplac'nt les couturiers !
Ah !

Les quatre hommes

Sourire aux lèvres et nez au vent,
Nous disons en l'apercevant :
«Mais n'y a qu'à voir les cho's qu'ell' porte
Et surtout comment ell' les porte :»
Bookmakers, ouvrez les paris !
Si cett' femm' - là n'est pas d'Paris,
Je veux que le diable m'emporte !

Elle

Tous ces bouquets à bras tendus
Que vous tenez, sont-ils pour moi ?

Henri Morin

Bien entendu !

Le Grand Industriel

Bien entendu !

Les quatre hommes *en alternance*
Faible hommage de ma tendress' !
Pour qui donc voulez-vous qu'ils soient ?
Et pour mieux guider votre choix,
Voici mon nom et mon adresse...
Voici !

Elle
Merci !

Les quatre hommes *en alternance*
Je dépose à vos pieds mon amour et ma vie !
Choisissez celui dont vous avez l'plus envie !
Et malgré que la belle ait l'embarras du choix,
Tout m'incite à penser que l'élus sera moi !

Elle
Ah!

Les quatre hommes
Ce s'ra moi ! Et pas lui !
Ce sera moi ! Ce n's'ra pas lui !
Moi ! Moi !

Elle
Merci !
Henri Morin... Comte Agénor de Machinski...
Paul Renadier... Jean Lévy Blum et Cie...
Est-ce Lévy ? Ou bien est-c' Blum ?
Si c'est pas Blum, c'est donc Lévy
A moins qu'ce n'soit «Et Compagnie !»

Les cartes à jouer
Sont de belles images
On doit louer
La poésie
Qui s'en dégage
Et rendre hommage
A l'amusante fantaisie
De leur langage...
Mais ce facteur si peu probable un'deux !
Et qui doit venir à la nuit... un, deux, trois...
Ces colères invariables, un'deux...
Et ces mille petits ennuis
Dont on est toujours menacé... un, deux, trois, quatr'
Comme on finit par s'en lasser !

Et quelle est cette femme brune
Qui veut du mal à tout le monde ?
De brune ?
On n'en connaît aucune !
On ne fréquente que des blondes...

Pourtant, il faut s'en méfier,
On nous dit que c'est une teigne...
Elle voudrait nous dominer !
Et l'on se met à soupçonner
Toutes les femmes qui se teignent...

Les cartes à jouer
Sont de belles images
On doit louer
La poésie
Qui s'en dégage
Et rendre hommage
A l'amusante fantaisie
De leur langage...

Mais j'en connais dont les mérites
Me paraissent plus éclatants !
Ce sont les cartes de visite :
Leur langage est plus éloquent.
Rien qu'en voyant les caractères,
On voit si bien le caractère
De celui qui les a choisis...

Amour fervent... vieille noblesse...
La finance et la bourgeoisie...
Et le langage des adresses...
Rue d'Paradis... rue de Ponthieu
Rue de Varenne et rue d'Anjou

Et cell' qui sont pliés en deux,
Comme on dirait des billets doux...

Car la façon de les donner
Semble également avoir un sens...
Ainsi cell'-là, elle est cornée...
C'est drôl... qu'ell'soit corné d'avance...
Les cartes à jouer
Sont de belles images

On peut louer
La poésie
Qui s'en dégage...
Mais quand je vois ma réussite
Dans la vie
Il me faut avouer
Que je la dois bien plus au cartes de visite !

N'ai-je pas l'air d'une cartomancienne
Qui, las de tirer toujours les cart's aux autr's,
S'amuserait un jour à se tirer les siennes ?

Henri Morin
Lisez votre avenir aujourd'hui dans les nôtres...

Le Grand Industriel
Vous hésitez ?

Elle
Non !

Les quatre hommes
Ah !

Elle
Mais, je pense
A bien des choses qui m'effraient !

Le Gros Commerçant
Quoi donc ?

Elle
Les frais !

Le Comte
Ah oui, les frais...

Le Gros Commerçant
Oui, ça, c'est vrai.

Elle
C'est effrayant ce qu'on dépense
En ce moment !

Le Grand Industriel
Toutes les choses ont quintuplé !

Le Gros Commerçant
C'en est parfois décourageant !

Henri Morin
Il vaudrait mieux n'en pas parler...

Elle
Hélas ! vous savez, y a la vie !
Vous êtes trop intelligents !

Tous *sauf le Comte*
Nous sommes très intelligents !
C'est notre avis !

Le Comte
Dès qu'elle a dit que nous étions intelligents
J'ai compris qu'il allait être question d'argent !

Elle
Il faut jouer cartes sur table !

Le Grand Industriel
Il le faut !

Le Gros Commerçant
Soyons francs !

Elle
La vie est chère !

Le Comte
Eh oui, ma chère ! Elle est très chère !

Le Gros Commerçant
Ça dépass'ra dix mill'francs !

Elle
La vie est chère !

Le Gros Commerçant
Ce débat est fort regrettable !

Le Grand Industriel
Il faut jouer cartes sur table !

Henri Morin
Quoi ! se donnerait-elle au plus offrant ?

Elle
La vie est chère !

Le Grand Industriel
Eh bien ! qu'on la mette aux enchères !

Le Comte
Vous êtes fous !

Henri Morin
C'est par trop lui manquer d'égards
Que d'oser la mettre aux enchères !

Elle
La vie est chère !

Le Grand Industriel
On le fait pour les objets d'art !

Le Gros Commerçant
On le fait bien pour les bijoux !

Le Grand Industriel
N'est-c'pas un objet d'art ?

Le Gros Commerçant
N'est-c'pas un vrai bijou ?

Elle
La vie est chère !

Le Comte et Henri Morin
C'est incorrect et c'est affreux
Que d'oser la mettre aux enchères !

Elle
Mais restez donc dans votre coin
Laissez-les faire tous les deux,
Car leur fortune entier'
Ne ferait pas le tiers
De ce dont j'ai besoin !

Le Grand Industriel
Eh bien j'offre cent mille francs !

Henri Morin
Cent mille francs !

Le Comte
Cent mille francs !

Elle
Est-ce par heure ou bien par an ?

Le Grand Industriel
Par an !

Elle
Par an ?

Le Grand Industriel
Par an !

Elle
Par an !

Le Grand Industriel
Par an !

Le Comte
Ah ! que diraient nos grands-parents !

Elle
Je n'sais c'que dirait votr'grand père,
Mais hélas ! cent mill'francs par an...

Les quatre hommes
La vie est chère !

Elle
C'est le prix des bas transparents
Dont j'use au moins quatre cents paires

Le Grand Industriel
Allons, allons, mettons deux cent !

Les autres et Elle

Deux cent !
Trois cent !
Quatr' cent !
La vie est chère!

Le Grand Industriel

Cinq cent ! Cinq cent !
Cinq cent ! Cinq cent !
Adju..

Le Comte

...dant et sa monture !

Elle

N'adjugez pas, je vous en prie
Car c'est une plaisanterie !

Le Grand Industriel

Mais non, mais non !
Je vous assure ! Je suis sincère !

Les trois autres

Il est sincère !

Elle

Je croyais que vous plaisantiez
Car c'est tout juste la moitié
De ce qui m'est nécessaire !

Le Grand Industriel

Un million !

Les trois autres

Un million !

Le Grand Industriel

Il faudrait être fou à lier !

Le Gros Commerçant

Vous comprenez, c'que nous voulions...

Elle

Je comprends bien c'que vous vouliez !
Mais, moi, j'sais qu'y m'faut un million !

Les quatre hommes

C'est une fortune !

Elle

C'est une fortune !

Ah!

Ce s'ra p'têtr' moins cher la prochain' fois !

Adieu, Messieurs,

Et sans rancune !

Le Comte

Elle s'en va !

Le Grand Industriel

Elle s'en va !

Le Gros Commerçant

Elle s'en va !

Henri Morin désespéré

Elle s'en va !

Elle

Je m'en vais faire un tour au Bois !

Le Grand Industriel

J'ai une idée que j'crois très bonne !

Le Comte

On a souvent c't'impression là !

Le Grand Industriel

J'ai une idée !

Le Gros Commerçant

Oh ! ça m'étonne !

Le Grand Industriel

J'ai une idée, et la voilà !

Le Comte

J'crois qu'on doit dire : «Et la voici !»

Les autres

Voilà !

Le Comte
Voilà !

Le Grand Industriel
Quand une affair'
Paraît trop chère,
Qu'est-c' qu'on peut fair' ?

Henri Morin
Qu'est-c' qu'on peut fair' ?

Le Grand Industriel
Quand une affair'
Paraît trop chère,
Qu'est-c' qu'on peut fair' ?

Le Gros Commerçant
On n'la fait pas !

Le Grand Industriel
Mais si !

Henri Morin et le Gros Commerçant
Mais... Mais...Mais...

Le Grand Industriel
Mais si ! Mais si ! Mais si ! Mais si !
Quand une affair'
Paraît trop chère
Qu'est-c' qu'il faut faire ?

Henri Morin
Qu'est-c' qu'il faut faire ?

Le Gros Commerçant
On s'associe !

Le Comte *répétant sans comprendre*
On s'associe ?

Le Grand Industriel *hurlant à l'oreille du comte*
On s'associe !

Henri Morin *épelant lentement*
On s'associe !

Le Gros Commerçant *épelant lentement*
On s'associe !

Tous les quatre
On s'associe !

Le Comte
Ah! On s'associe !

Les trois autres
Euh ! On s'associe !

Le Comte
Oui, j'ai compris ! L'idée est bonne !

Le Gros Commerçant et Henri Morin
Elle est très bonne !

Le Grand Industriel
Courez après cett' jeun' personne,
Courez, jeune homme et ram'nez-la !

Henri Morin
L'idée est bonne !

Le Gros Commerçant
L'idée est bonne !
Elle est très bonne !

Henri Morin et le Grand Industriel
Très bonne !

Le Comte
Il est certain que de mon temps, nous n'avions pas...

Le Grand Industriel
Oh ! mon ami, de votre temps,
Y a des tas d'chos's qu'on n'avait pas !

Le Comte
Vous n'savez pas tout c'qu'on avait !

Le Gros Commerçant
Des pomm's de terre et des navets !

Le Comte

Enfin, mon ami, nous avions...

Le Gros Commerçant

Vous n'aviez tout d'mêm' pas d'avions !

Le Grand Industriel

Mon cher, il est grand temps
Que les personnes de jadis,
Tout's cell's qui eur'nt vingt ans
Avant la guerr' de soixant' dix
Nous fout'nt la paix avec leur temps !

Le Comte

Du vôtre, il était différent !

Le Grand Industriel

Eh bien, alors soyez content,
Puisqu'ayant vécu votre temps,
Vous pouvez vivre aussi le nôtre !

Henri Morin

La voici ! La voici !

Le Grand Industriel

Elle est r'montée ! Merci ! Merci !

Elle

Vous avez à me dire ?

Le Grand Industriel

Savez-vous ce qu'on appelle un' société
Anonyme à responsabilité limitée !

Elle

Je n'en ai pas la moindre idée.

Le Gros Commerçant

Par les lois autorisée,

Le Grand Industriel

Le bon sens préconisé,

Henri Morin

C'est un' chose très prisée !

Elle
Très prisée !

Le Grand Industriel
Quand une affaire semble bonne,
Extrêmement bonn', mais un peu chère,
On se met à plusieurs personnes
Pour la faire !

Le Gros Commerçant *avec un charme comique*
Eh bien, ma chère enfant, nous allons en faire une !

Le Grand Industriel
Son double but sera de combler nos désirs
Et d'assurer votre fortune !
Vous donner à choisir,

Le Gros Commerçant
Nous disputer, nous battre !

Les quatre hommes
Folie ! Folie !
Mœurs abolies !

Le Grand Industriel
Pour vous entretenir,

Henri Morin
Folie !

Le Grand Industriel
Un homm' doit s'mettre en quatre,

Le Gros Commerçant
Eh bien, au lieu de s'mettre en quatre...

Elle
Eh bien ? Eh bien ?

Les quatre hommes
On se met quatre !

Elle
Je trouve l'idée originale !

Le Grand Industriel

Elle a ceci d'original
Que les quatre hommes sont d'accord.

Elle

Quatre homm's, mon Dieu,
Pour un'seul'femm', ça, c'est banal !
Seul'ment, Général'ment,
Les homm's l'ignorent,
Alors, Ell', ell'se cache,
Ell' doit mentir tout l'temps,
Car il n'faut pas que les autres le sachent...

Le Gros Commerçant

C'est compliqué !

Le Grand Industriel

C'est odieux !

Le Comte

C'est assommant !

Henri Morin

Tandis qu'comm' ça, ça vaut bien mieux !

Elle à Henri Morin

Ils sont en train de m'supprimer
Le seul plaisir de mon métier !

Henri Morin

Vous êtes contente ?

Elle

Bien entendu !
Mais ça va manquer... de cocus !

Henri Morin

Je vous adore !

Elle

Dit's-le plus bas !
On ne crie pas ces choses-là !

Henri Morin

Ils le savent bien que je vous aime !

Elle
Dit's-le tout d'même un peu plus bas.

Le Grand Industriel
Vous vous appelez ?

Le Comte
Agénor !

Elle
Je m'appelle Germaine !

Le Grand Industriel
Eh bien, Germaine,
Veuillez nous partager les jours de la semaine.

Elle
Nous avons sept jours par semaine,
Mais vous êt's quatr', c'est ennuyeux !

Le Gros Commerçant
Cependant, charmante Germaine,
Décidez-vous...

Elle
Eh bien, Messieurs !
Etablissons un roulement !

Les quatre hommes
Parfaitement ! Parfaitement !

Elle *au grand industriel*
Lundi, jeudi,
Lundi, jeudi,

Le Grand Industriel
Lundi, jeudi !

Elle *au gros commerçant*
Mardi, vendredi.
Mardi, vendredi.

Le Gros Commerçant
Mardi et vendredi.

Elle à Henri Morin
Sam'di, mercredi.
Sam'di, mercredi.

Henri Morin
Sam'di et mercredi.

Elle au comte
Et j'vous réserv' le Dimanche,
Car il me faut
Un jour de repos.

Le Grand Industriel
Lundi ?

Elle
Lundi !

Le Grand Industriel
Jeudi ?

Elle
Jeudi !

Le Grand Industriel
Lundi et jeudi.

Le Gros Commerçant
Mardi ?

Elle
Mardi !

Le Gros Commerçant
Vendredi ?

Elle
Vendredi

Le Gros Commerçant
Mardi et vendredi !

Elle à Henri Morin
Mercredi et Sam'di !

Henri Morin
Mercredi et Samedi !

Elle
Ça va m'faire' deux bell' nuits blanch's

Le Comte
Pourquoi l'Dimanche ?

Elle
L'dimanche, mon cher monsieur,
N'est-c' pas le jour du bon vieux !

Le Grand Industriel
Le partage est rud'ment bien fait !

Le Gros Commerçant
Maint'nant, Germaine, il faut songer
Qu'après les jours, ce sont les frais
Que nous devons nous partager.

Le Comte
Qu'on s'les partage au prorata !

Tous les autres
Qu'est-c' que c'est qu'ça ? Qu'est-c' que c'est qu'ça ?

Le Grand Industriel
Eh bien, les frais de la semaine
Cela doit nous faire en moyenn'...

Le Comte
Au prorata ! Au prorata ! Au prorata !

Le Grand Industriel
Asseyez-vous, Monsieur le Comte,
Et laissez-nous faire le compte.

Le Comte
Oui, mais qu'on l'fasse au prorata ! Au prorata !

Elle
Qu'est-c'qu'il entend par «prorata» ?

Henri Morin
Je n'en sais rien
En vérité !

Le Gros Commerçant
Je crois que c'est le mot latin
Dont on fit le verbe «rater !»

Le Grand Industriel
Mais non, mais non !
Ce n'est pas ça !

Le Comte
Au prorata !

Le Grand Industriel
Comme il ne doit l'avoir qu'un' fois,
Il n'veut payer qu'au prorata !

Le Comte
Au prorata !

Le Gros Commerçant
Taratata !

Le Comte
Au prorata !

Henri Morin
Il a raison !

Le Comte
Au prorata !

Le Grand Industriel
Alors, fait's comme il vous plaira !

Henri Morin
Soyez heureux, Mon cher Monsieur,
Vous n'la paierez qu'au prorata !

Le Comte
Tarataratata !

Les trois autres
Elle aura tant par lui, elle aura tant par moi, tant par lui, tant par moi !

Le Comte

Ce qui lui fera...

Le Gros Commerçant

Ce qui lui f'ra tant par mois
Grâce à tout c'que nous lui donn'rons, eux et moi !

Henri Morin

Tant par lui, mais rien par moi !

Le Grand Industriel et le Comte

Tant par lui et tant par moi !

Henri Morin

Elle aura tant par lui, ell' n'aura rien par moi,
Tant par lui, rien par moi !
Ils paieront au prorata !

Les trois autres

Elle aura tant par lui, elle aura tant par moi,
tant par lui, tant par moi !
Nous paierons au prorata !

Le Gros Commerçant

Ce qui lui f'ra tant par mois
Que nous paierons au prorata !

Elle

Pourvu qu' j'aie des bijoux, des autos,
Des manteaux,
Des chapeaux et des gants
Elégants !
Pourvu qu' j'ai tout c'qu'y m'faudra,
Je m'fich'pas mal que ce soit au prorata !

Le Gros Commerçant, le Grand Industriel et Henri Morin

Elle aura des bijoux, des autos,
Des manteaux,
Des chapeaux et des gants
Elégants !

Le Comte

Elle aura tout c'qu'il y a d'élégant !

Le Gros Commerçant

Elle aura tout ça qu'nous paierons au prorata !

Henri Morin

Qu'ils paieront au prorata !

Les deux autres

Qu'nous paierons au prorata !

Elle

J'me fich' pas mal du prorata !

Le Grand Industriel

Et savez-vous quand ell' pass'ra

Dans la ru'

Ce que la foul' vite accouru'

Lui chantera ?

Les trois autres

Qu'est-c'qu'ell' chanter'a ?

Qu'est-c'qu'ell' chanter'a ?

Elle

Un instant, s'il vous plaît !

à Henri Morin

Voulez-vous me rendre un service ?

Henri Morin

Tous les services que vous voudrez,

Je vous les rendrai...

Elle

Promettez-moi que vous prendrez

Quelque fois l'escalier d' service...

Henri Morin

Je vous l'promets...

Elle

Vous disiez à l'instant que la foule accouru'

Dans la rue...

Le Grand Industriel

Je disais que la foule en vous voyant passer

Ne saurait se lasser de chanter...

Le Gros Commerçant et le Comte

J'ai deviné !

²²Le Grand Industriel

Ne saurait se lasser de chanter...

Henri Morin et Elle

J'ai deviné !

Elle

Sourire aux lèvres et nez au vent,
Vous dites en l'apercevant :

Les quatre hommes

Sourire aux lèvres et nez au vent,
Nous disons en l'apercevant :

Elle

«Mais n'y a qu'à voir les choses qu'elle porte
Et surtout comment elle les porte !»

Les quatre hommes

Bookmakers, à vos paris !
Si cette femme - là n'est pas d'Paris,
Que le diable l'emporte !

Elle

Bookmakers, ouvrez les paris !
Si cette femme - là n'est pas d'Paris,
Je veux que le diable l'emporte !

RIDEAU